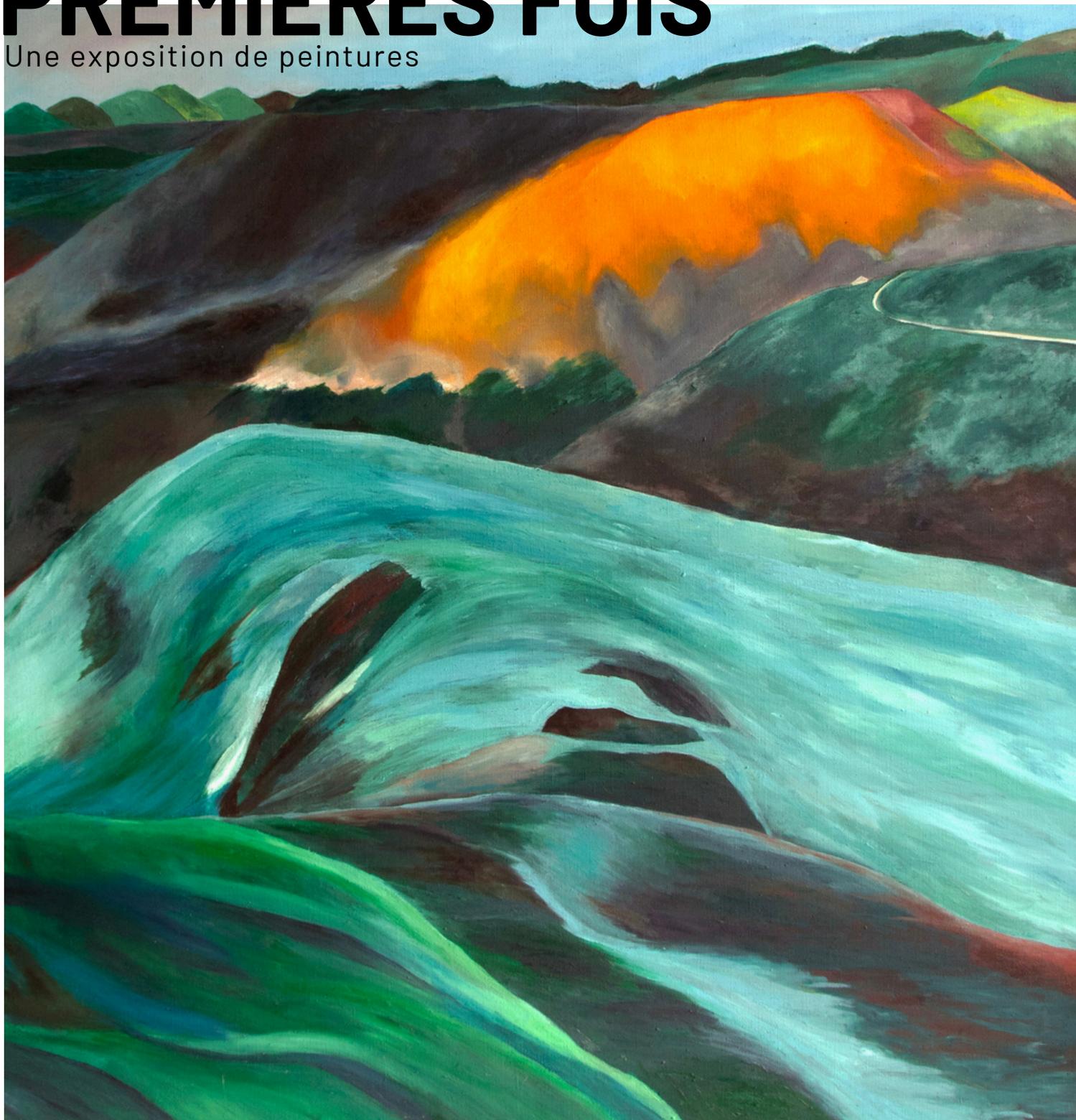


Sophie Balkanski

PREMIÈRES FOIS

Une exposition de peintures



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

INTENTIONS

"So then it means to be an artist you always have to do something the first time."

– Philip Guston

Premières fois est une exposition qui s'articule autour de plusieurs seuils. Celui d'une première exposition personnelle, mais aussi celui de multiples débuts, de tentatives, de gestes neufs. Avec cette exposition, Sophie Balkanski ouvre un espace d'expérimentation entre la peinture et la scénographie.

Patchworks, différentes techniques de peinture, installations textiles : chaque œuvre présentée ici est un pas vers un langage en construction, un langage qui explore, cherche à dire autrement. L'artiste revendique l'expérimentation comme moteur où la fragilité du commencement devient une force. Car créer, pour elle, c'est toujours s'exposer à l'inconnu, accepter de ne pas savoir, faire le choix de l'instabilité fertile.

À travers *Premières fois*, l'artiste embrasse l'idée que toute création est une forme de naissance. Chaque pièce devient la trace d'un moment où quelque chose a été tenté – pour la première fois. Ces gestes et intuitions poursuivis, forment un territoire sensible et mouvant, à la frontière de la peinture, du textile et de l'installation.

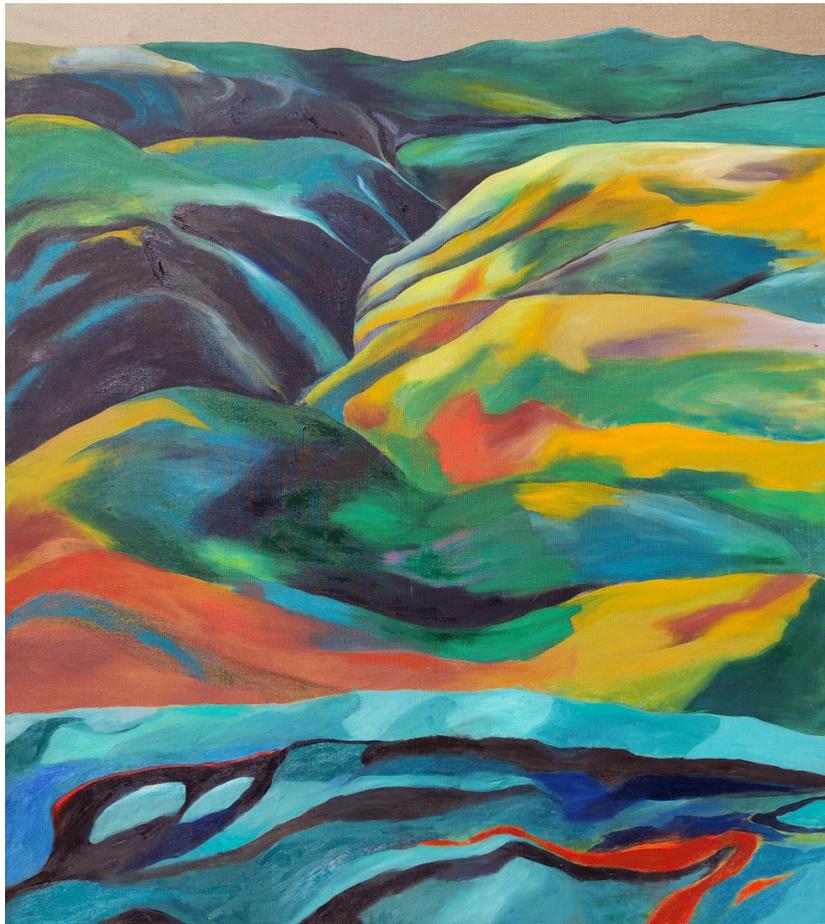
PREMIÈRES FOIS - PAS À PAS

Montagnes : vers une genèse

À l'origine, il y a un nom et une mémoire : Balkanski. Comme un appel des montagnes bulgares, l'artiste a voyagé sur les traces d'un grand-père né à Oryavoitsa - au pied des Balkans.

Puisés dans la mémoire de différents voyages, croquis et peintures se succèdent : superpositions de plans colorés, paysages oniriques où les verts profonds, les jaunes éclatants et les bleus vaporeux traduisent la vitalité de la végétation et la densité du territoire.

Dans plusieurs de ces toiles, la technique épouse le paysage : la tempera grasse mêlée au carbonate de calcium crée des surfaces rugueuses, écho minéral aux reliefs montagneux. Le geste pictural devient ainsi exploration sensible d'un territoire habité de mystères. Ses toiles révèlent des « mindscapes », selon l'expression de Richard Mayhew : non pas la représentation fidèle d'un réel extérieur, mais la traduction d'une vibration intérieure.





Peindre l'autre

Si peindre un paysage, c'est déjà traverser une part de soi, peindre l'autre devient un moyen de rencontrer intime. Sophie Balkanski explore ses amitiés et ses liens à travers portraits et fragments. Les visages, parfois esquissés, parfois absents, laissent place aux mains : mains de proches, mains au travail, mains usées ou délicates. Chaque main devient à la fois paysage, mémoire incarnée et intensité d'un geste. Certaines œuvres citent l'histoire de l'art – Artemisia Gentileschi, les alcôves de la Renaissance – ou la mémoire personnelle : une amie en train de repeindre un mur, geste quotidien qui se transforme en acte pictural.

Scénographie : espace et mise en abîme

Peintre et scénographe, Sophie Balkanski interroge sans cesse le lieu de la peinture et ses conditions de présentation. Ses toiles dialoguent avec les espaces : posées sur un tabouret, installées dans une alcôve, suspendues au cœur d'un paysage. Le tableau n'est plus simple surface, il devient ouverture, décor dans le décor, fragment de scène.

Collage, couture, assemblage viennent prolonger cette réflexion sur la matérialité du support, héritière à la fois des pratiques décoratives et des expérimentations des dadaïstes, de Lucio Fontana et du groupe Supports/Surfaces. C'est dans cette démarche que l'artiste investit le Prieuré de Saint Niçaise, lieu-lui même chargé d'histoire.

Retour au présent

Des montagnes aux fleurs du Vexin français, Sophie Balkanski traverse des territoires qui deviennent intérieurs. Ses peintures de fleurs, héritières des impressionnistes, résonnent avec le jardin comme espace intime et infini, où la couleur se fait à la fois matière brute et vibration sensible.

Avec **Premières fois**, l'artiste invite à partager un cheminement : une géographie intérieure et extérieure, une traversée où la peinture ne décrit pas, mais fait sentir. De la Bulgarie au Vexin, il ne s'agit pas tant de cartographier un espace que de donner forme aux résonances de la lumière, aux gestes employés, à l'espace du tableau et aux mystères de la couleur.



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Sophie Balkanski est une artiste-plasticienne née en 1995, elle vit et travaille dans le Vexin. Formée à la HEAR à Strasbourg et à l'ENSATT à Lyon, son travail crée des aller-retours entre la peinture et la scénographie. Elle a collaboré avec Tatiana Frolova, Marianne Clévy et Lisa Brüning en tant que scénographe. Elle peint en parallèle des paysages oniriques qui marquent le début du projet *Tendre Détente*, soutenu par le dispositif Créations en cours des Ateliers Médicis et par la Métive. Elle a présenté ses peintures dans différents lieux à Paris lors des expositions *Tender Growing Slow Glowing* au Tzara, *Fractal Sublime* au Shakirail et *Y'a un mur on le prend* à la Maison Bruneau. Sophie Balkanski fait partie du collectif d'artistes multidisciplinaires F'Furious.

INFOS PRATIQUES

Exposition: Premières fois

Artiste: Sophie Balkanski

Dates : 15 au 30 novembre 2025

Horaires d'ouverture : de 13h30 à 18h30 les samedis et dimanches

Vernissage : 14 novembre à partir de 18h

Lieu: Le Prieuré Saint Niçaise, place du 18 juin 27620 Gasny

CONTACT PRESSE

sophe.balkanski@gmail.com

06.69.35.16.38

@sophiebalkanski

<http://sophiebalkanski.com>

